



Liturgie familiale du 4^{ème} dimanche de carême

22 mars 2020

Nous pouvons (je peux) nous mettre devant une croix, et ou, devant une icône du Seigneur ou de la Vierge portant son enfant, le nouveau Testament ouvert sur l'évangile du jour, un lumignon ou deux roses du jardin...



En union avec notre évêque et les chrétiens de notre diocèse

Faisons sur nous le signe de la Croix

AU NOM DU PERE ET DU FILS ET DU SAINT ESPRIT.

AMEN

le Père ou la mère de famille ou le plus ancien(ne) :

Béni soit, Dieu, notre Père, qui nous rassemble et nous accueille en son Fils Jésus Christ. Bénissons le ensemble d'une même voix et d'un même cœur.

Tous : Béni sois tu notre Dieu, maintenant et toujours.

En communion avec tous les chrétiens qui célèbrent l'Eucharistie en ce dimanche, ainsi qu'avec ceux d'ici ou d'ailleurs qui n'ont pas de messe dominicale pour une raison ou une autre,

et animés par le désir de se retrouver ensemble à nouveau pour célébrer l'Eucharistie,

Elevons notre cœur vers le Seigneur :

Prière d'ouverture

Dieu qui as réconcilié avec toi toute l'humanité

En lui donnant ton propre Fils,

Augmente la foi du peuple chrétien,

Pour qu'il se hâte avec amour

Au devant des fêtes pascales qui approchent.

Par Jésus le Christ notre Seigneur

Amen

Introduction à l'Évangile

La Parole de Dieu est une lumière sur notre vie et une nourriture pour notre route. Que l'Esprit du Seigneur ouvre nos cœurs et nous aide à accueillir cette Parole pour qu'elle porte en nous du bon fruit.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 9, 1-41)

En ce temps-là,
en sortant du Temple,
Jésus vit sur son passage
un homme aveugle de naissance.

Ses disciples l'interrogèrent :
« Rabbi, qui a péché, lui ou ses parents,
pour qu'il soit né aveugle ? »

Jésus répondit :
« Ni lui, ni ses parents n'ont péché.
Mais c'était pour que les œuvres de Dieu
se manifestent en lui.

Il nous faut travailler aux œuvres de Celui qui m'a envoyé,
tant qu'il fait jour ;
la nuit vient où personne ne pourra plus y travailler.

Aussi longtemps que je suis dans le monde,
je suis la lumière du monde. »

Cela dit, il cracha à terre
et, avec la salive, il fit de la boue ;
puis il appliqua la boue sur les yeux de l'aveugle,
et lui dit :

« Va te laver à la piscine de Siloé »

– ce nom se traduit : Envoyé.

L'aveugle y alla donc, et il se lava ;
quand il revint, il voyait.

Ses voisins, et ceux qui l'avaient observé auparavant
– car il était mendiant –
dirent alors :

« N'est-ce pas celui qui se tenait là pour mendier ? »

Les uns disaient :

« C'est lui. »

Les autres disaient :

« Pas du tout, c'est quelqu'un qui lui ressemble. »

Mais lui disait :

« C'est bien moi. »

Et on lui demandait :

« Alors, comment tes yeux se sont-ils ouverts ? »

Il répondit :

« L'homme qu'on appelle Jésus a fait de la boue,
il me l'a appliquée sur les yeux et il m'a dit :

'Va à Siloé et lave-toi.'

J'y suis donc allé et je me suis lavé ;
alors, j'ai vu. »

Ils lui dirent :

« Et lui, où est-il ? »

Il répondit :

« Je ne sais pas. »

On l'amène aux pharisiens, lui, l'ancien aveugle.

Or, c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue
et lui avait ouvert les yeux.

À leur tour, les pharisiens lui demandaient comment il pouvait voir.

Il leur répondit :

« Il m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé,
et je vois. »

Parmi les pharisiens, certains disaient :

« Cet homme-là n'est pas de Dieu,
puisque'il n'observe pas le repos du sabbat. »

D'autres disaient :

« Comment un homme pécheur
peut-il accomplir des signes pareils ? »

Ainsi donc ils étaient divisés.

Alors ils s'adressent de nouveau à l'aveugle :

« Et toi, que dis-tu de lui,
puisque'il t'a ouvert les yeux ? »

Il dit :

« C'est un prophète. »

Or, les Juifs ne voulaient pas croire
que cet homme avait été aveugle
et que maintenant il pouvait voir.

C'est pourquoi ils convoquèrent ses parents
et leur demandèrent :

« Cet homme est bien votre fils,
et vous dites qu'il est né aveugle ?

Comment se fait-il qu'à présent il voie ? »

Les parents répondirent :

« Nous savons bien que c'est notre fils,
et qu'il est né aveugle.

Mais comment peut-il voir maintenant,
nous ne le savons pas ;
et qui lui a ouvert les yeux,
nous ne le savons pas non plus.

Interrogez-le,
il est assez grand pour s'expliquer. »

Ses parents parlaient ainsi
parce qu'ils avaient peur des Juifs.
En effet, ceux-ci s'étaient déjà mis d'accord
pour exclure de leurs assemblées
tous ceux qui déclareraient publiquement que Jésus est le Christ.

Voilà pourquoi les parents avaient dit :

« Il est assez grand, interrogez-le ! »

Pour la seconde fois,
les pharisiens convoquèrent l'homme qui avait été aveugle,
et ils lui dirent :

« Rends gloire à Dieu !

Nous savons, nous, que cet homme est un pécheur. »

Il répondit :

« Est-ce un pécheur ?

Je n'en sais rien.

Mais il y a une chose que je sais :
j'étais aveugle, et à présent je vois. »

Ils lui dirent alors :

« Comment a-t-il fait pour t'ouvrir les yeux ? »

Il leur répondit :

« Je vous l'ai déjà dit,
et vous n'avez pas écouté.
Pourquoi voulez-vous m'entendre encore une fois ?
Serait-ce que vous voulez, vous aussi, devenir ses disciples ? »

Ils se mirent à l'injurier :
« C'est toi qui es son disciple ;
nous, c'est de Moïse que nous sommes les disciples.

Nous savons que Dieu a parlé à Moïse ;
mais celui-là, nous ne savons pas d'où il est. »

L'homme leur répondit :
« Voilà bien ce qui est étonnant !
Vous ne savez pas d'où il est,
et pourtant il m'a ouvert les yeux.

Dieu, nous le savons, n'exauce pas les pécheurs,
mais si quelqu'un l'honore et fait sa volonté, il l'exauce.

Jamais encore on n'avait entendu dire
que quelqu'un ait ouvert les yeux à un aveugle de naissance.

Si lui n'était pas de Dieu,
il ne pourrait rien faire. »

Ils répliquèrent :
« Tu es tout entier dans le péché depuis ta naissance,
et tu nous fais la leçon ? »
Et ils le jetèrent dehors.

Jésus apprit qu'ils l'avaient jeté dehors.
Il le retrouva et lui dit :
« Crois-tu au Fils de l'homme ? »

Il répondit :
« Et qui est-il, Seigneur,
pour que je croie en lui ? »

Jésus lui dit :
« Tu le vois,
et c'est lui qui te parle. »

Il dit :
« Je crois, Seigneur ! »
Et il se prosterna devant lui.

Jésus dit alors :
« Je suis venu en ce monde pour rendre un jugement :
que ceux qui ne voient pas
puissent voir,
et que ceux qui voient
deviennent aveugles. »

Parmi les pharisiens, ceux qui étaient avec lui
entendirent ces paroles et lui dirent :
« Serions-nous aveugles, nous aussi ? »

Jésus leur répondit :

« Si vous étiez aveugles,
vous n'auriez pas de péché ;
mais du moment que vous dites : 'Nous voyons !',
votre péché demeure. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

Méditation et partage

1- Jésus accompagne l'aveugle né vers un acte de foi.

L'aveugle est là, il ne demande rien, il est silencieux, il mendie. Devant les questions et le jugement accusateur, Jésus prend **l'initiative** d'un acte de tendresse et de compassion, à la manière d'une mère, un acte qui mène à la guérison des yeux d'abord puis à un accompagnement vers une profession de foi, vers la conversion.

2- l'aveugle reconnaît qu'il a besoin de Jésus pour trouver la vraie lumière

Et moi ? Suis-je prêt à entrer dans la même démarche pour reconnaître, avec humilité et abandon au Christ, que je suis un pécheur qui a besoin de la compassion et du pardon du Seigneur ?

C'est le temps propice, pour nous tous, baptisés et catéchumènes, de répondre à son initiative, de se tourner vers Lui, de se convertir.

3- Que nous dit ce texte de Jésus, de notre relation à lui et notre relation avec les autres ?

Un temps de silence

Intentions de prière

1- En ce temps d'épidémie qui touche presque toute la Planète,
Regarde Seigneur avec tendresse celles et ceux qui sont entre la vie et la mort.

Écoute nos prières, Seigneur exauce- nous

2- En ce temps d'épidémie, les médecins et tous les travailleurs dans les Hôpitaux, se donnent sans compter,
Donne leur, Seigneur, la force et la consolation et qu'ils se sentent soutenus par la Nation.

Écoute nos prières, Seigneur exauce- nous

3- En ce temps d'épidémie, des prêtres, des diacres, des laïcs, hommes et femmes, continuent à célébrer les obsèques et à manifester la compassion de toute l'Eglise vers les familles endeuillées.

Donne-leur, Seigneur Ressuscité, la force de persévérer dans ce témoignage.

Écoute nos prières, Seigneur exauce- nous

Chaque famille, foyer ou couple, ajoutera d'autres intentions pour des malades ou des endeuillés en les citant.

Notre Père

Dieu nous communique son Esprit d'unité et de communion. Nous pouvons lui parler comme Jésus nous l'a enseigné :

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.
Amen

Temps de silence

Prière de communion de désir

Seigneur Jésus,
Nous avons faim de toi,
Nous voudrions Te recevoir dans le pain eucharistique,
mais nous ne le pouvons pas en ce temps d'épidémie,
Nous croyons que spirituellement tu nous visites
En même temps que tous nos frères et sœurs
qui célèbrent l'Eucharistie aujourd'hui.

Que notre communion de désir,
Illumine nos cœurs par la force de ta Grâce :
Afin que toutes nos pensées soient dignes de toi,
Et notre amour de plus en plus sincère
Amen

Bénédiction

Le plus ancien(ne) bénit l'assemblée :

Que le Seigneur nous bénisse et nous garde ! Que le Seigneur tourne vers nous son visage, et qu'il nous apporte la paix et la guérison.

